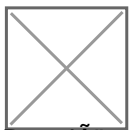


« Mes mains sont paralysées par la torture » : Des habitants de Gaza racontent les horreurs du camp d'Ofer

Description

Les détenus du mystérieux nouveau camp israélien sont confrontés à des abus constants, qu'il s'agisse de passages à tabac mortels, de chocs électriques, de menottes constantes ou de maladies de la peau.

Par Oren Ziv 19 décembre 2024



Bannières portant l'inscription « Ensemble, nous vaincrons ! » à l'extérieur de la prison d'Ofer, en Cisjordanie occupée. Novembre 2023. (Oren Ziv)

En février, Rami a été arrêté par l'armée israélienne à l'hôpital Al-Shifa de Gaza. Ce Palestinien de 42 ans a été emmené au tristement célèbre centre de détention de Sde Teiman, où, comme des milliers de Gazaouis détenus dans ce centre, il a subi de [graves sévices](#) de la part des gardiens. Mais il a rapidement été transféré. « Je pensais que j'allais être renvoyé à Gaza, mais je me suis retrouvé dans une autre prison », a-t-il déclaré à +972 et Local Call. Il s'agit du camp d'Ofer, une installation militaire qu'Israël a mise en place pendant la guerre actuelle pour détentionner les prisonniers de Gaza, située entre Jérusalem et Ramallah, en Cisjordanie occupée.

Rami a décrit cet établissement comme étant tout aussi brutal que Sde Teiman. « J'ai été gravement torturé », a-t-il déclaré. « Nous étions contraints de nous agenouiller, les mains liées, du lever du soleil jusqu'à minuit. Les gardes nous frappaient sur toutes les parties du corps. J'ai reçu des décharges électriques tous les deux jours ». Il a souligné que ce traitement n'était pas exceptionnel : « Tous les détenus d'Ofer ont été torturés, battus et humiliés. Nous ne recevions de la nourriture qu'une fois par jour ».

Le 24 mars, après des semaines de détention dans ces conditions, Rami a été relâché à Gaza ; aucune charge n'a été retenue contre lui.

+972 et Local Call ont obtenu les témoignages de 19 Palestiniens, dont certains sont des détenus actuels qui se sont exprimés par l'intermédiaire de leurs avocats du groupe israélien de défense des droits de l'homme HaMoked, et d'autres qui ont été détenus au camp d'Ofer avant d'être relâchés dans la bande de Gaza. Ils ont raconté des conditions « similaires, et dans certains cas identiques » à celles de [Sde Teiman](#), comme l'a expliqué l'avocate Nadine Abu Arafah de HaMoked.

Les Palestiniens dâ??Ofer dÃ©clarent Ãªtre menottÃ©s et, dans certains cas, enchaÃªnÃ©s par les pieds 24 heures sur 24, mÃªme pour dormir, manger et aller aux toilettes, Ãª lâ??exception dâ??une brÃªve douche autorisÃ©e, au mieux, une fois par semaine. Ils dÃ©crivent Ã©galement les coups rÃ©guliers que leur infligent les gardiens â?? dans un cas, jusquâ??Ãª la mort â?? ainsi que les humiliations permanentes, la surpopulation extrÃªme et lâ??absence dâ??hygiÃªne de base.

Les Gazaouis dÃ©tenus au camp dâ??Ofer, qui est adjacent Ãª la [prison](#) du mÃªme nom, font partie des dÃ©tenus palestiniens quâ??IsraÃªl considÃªre comme des Ãª combattants hors-la-loi Ãª. En tant que tels, ils font lâ??objet dâ??une procÃ©dure judiciaire trÃªs brÃªve : normalement, il sâ??agit dâ??une audience de trois minutes menÃ©e via Zoom, au cours de laquelle ils sont accusÃ©s de Ãª soutenir la terreur Ãª, et Ãª la suite de laquelle leur dÃ©tention est prolongÃ©e de six mois ou jusquâ??Ãª Ãª la fin de la guerre Ãª.

Selon HaMoked, 1 772 Ãª combattants hors-la-loi Ãª seraient dÃ©tenus dans les prisons israÃ©liennes sous la juridiction de lâ??administration pÃ©nitentiaire israÃ©lienne (IPS) au mois de dÃ©cembre 2024. Bien que lâ??armÃ©e nâ??ait pas rÃ©vÃ©lÃ© le nombre exact de personnes dÃ©tenues au camp dâ??Ofer, les estimations suggÃªrent que des centaines dâ??entre elles y sont actuellement dÃ©tenues.

Au dÃ©part, les avocats des dÃ©tenus palestiniens sâ??attendaient Ãª ce que le camp dâ??Ofer serve de lieu de transit temporaire, dÃ©tenant les prisonniers briÃªvement avant de les transfÃ©rer Ãª la prison dâ??Ofer ou Ãª dâ??autres prisons civiles supervisÃ©es par le Service pÃ©nitentiaire israÃ©lien (IPS). Et bien que lâ??IPS se soit rÃ©cemment vantÃ© dâ??avoir durci les conditions de dÃ©tention des Palestiniens, les avocats avaient espÃ©rÃ© que la surveillance accrue des prisons civiles conduirait Ãª des conditions de vie un peu plus humaines. Cependant, malgrÃ© les affirmations de lâ??armÃ©e israÃ©lienne selon lesquelles les dÃ©tenus Ãª devraient Ãªtre transfÃ©rÃ©s Ãª lâ??IPS Ãª, HaMoked continue de rencontrer les dÃ©tenus qui ont Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ©s au camp dâ??Ofer depuis mai 2024.

â??Lâ??un des jeunes hommes dÃ©tenus avec nous a Ã©tÃ© tuÃ©â??

En mai, Ãª la suite de rÃ©vÃ©lations de plus en plus nombreuses sur les sÃ©vices infligÃ©s aux dÃ©tenus de Sde Teiman â?? y compris des cas qui ont entraÃªnÃ© la mort et mÃªme des [viols](#) â?? un groupe de cinq organisations israÃ©liennes de dÃ©fense des droits de lâ??homme a dÃ©posÃ© une requÃªte auprÃªs de la Haute Cour de justice, arguant que les conditions de dÃ©tention dans lâ??Ã©tablissement Ã©taient [contraires](#) Ãª la lÃ©gislation israÃ©lienne en vigueur. La Cour sâ??est finalement [rangÃ©e](#) du cÃªtÃ© des pÃ©titionnaires et a statuÃ© en septembre que Ãª la dÃ©tention dâ??individus dans le centre de Sde Teiman, ou dans tout autre centre de dÃ©tention, doit Ãªtre conforme aux exigences de la loi Ãª.

Bien que la Cour nâ??ait pas ordonnÃ© la fermeture de Sde Teiman, le centre a Ã©tÃ© progressivement transformÃ© en camp de transit. Ces derniers mois, les dÃ©tenus palestiniens ont simplement Ã©tÃ© contrÃªinÃ©s Ãª Sde Teiman avant dâ??Ãªtre renvoyÃ©s Ãª Gaza ou transfÃ©rÃ©s au camp dâ??Ofer. Mais les abus nâ??ont pas cessÃ© : ils ont simplement Ã©tÃ© dÃ©placÃ©s.

Ãª Les tÃ©moignages des prisonniers qui ont Ã©tÃ© dÃ©tenus ou qui sont encore dÃ©tenus dans le camp dâ??Ofer indiquent que lâ??Ãªtat ne tient pas compte de la rÃ©cente dÃ©cision de la Haute Cour concernant les conditions de dÃ©tention dans le camp de Sde Teiman Ãª, a expliquÃ© Abu

Arafah de HaMoked.

Selon un Palestinien qui a été détenu à Sde Teiman puis transféré à Ofer, la principale différence entre les deux installations est qu'à Ofer, les détenus sont autorisés à se tenir debout dans leurs cellules, alors qu'à Sde Teiman, ils étaient contraints de s'agenouiller toute la journée. Un autre détenu qui a parlé à HaMoked a déclaré que la principale «amélioration» à Ofer par rapport à Sde Teiman est qu'il y a un Coran dans la cellule, et nous sommes autorisés à prier.

Il existe toutefois une différence essentielle : alors que Sde Teiman a fait l'objet d'un examen [international](#), on sait très peu de choses sur ce qui se passe à Ofer, et les médias internationaux n'en ont pratiquement pas parlé.

Rafiq, 59 ans, originaire du nord de Gaza, a été arrêté en novembre 2023. Après avoir passé une semaine à Sde Teiman, il a été transféré à Ofer. « Nous avons tous subi le même niveau de torture, d'humiliation et d'insultes », a-t-il déclaré à +972 et à Local Call. « Ils nous ont traités comme si nous ne reverrions jamais nos familles à Gaza. J'ai cru que je sortais mort de cette prison.

« L'un des jeunes hommes détenus avec nous a été tué lors de sa libération : [les soldats] l'ont frappé à la tête et il est mort immédiatement », a-t-il poursuivi. « J'ai perdu 43 kg pendant ma détention en raison du manque de nourriture. Le seul réconfort que j'avais était de penser à ma famille, ce qui m'aidait à me dissocier de la réalité de l'emprisonnement ».

Après avoir passé environ un mois à Ofer, Rafiq a été relâché à Gaza, mais il continue de souffrir de ce qu'il y a vécu. « Mes mains sont paralysées à cause de la torture et je prends un lourd traitement psychiatrique. Je marche des dizaines de kilomètres chaque jour pour m'écouler et pouvoir dormir. J'ai perdu ma vie à cause de cette détention ».

Menottes jour et nuit à l'âme dans la salle de bain

D'après les témoignages fournis à HaMoked, Abu Arafah explique que les détenus du camp d'Ofer endurent « des conditions difficiles, très éloignées des normes minimales requises pour répondre à leurs besoins fondamentaux. Cela témoigne de violations de leurs droits en tant que détenus et en tant qu'êtres humains, donnant l'impression que, dans de nombreux cas, ces conditions semblent être de la torture ».

Tous les détenus, sauf deux, qui ont été récemment incarcérés à Ofer ont indiqué qu'ils étaient menottés à l'intérieur de leur cellule. Un détenu de 28 ans a déclaré que les mains des détenus ne sont attachées que « pendant une demi-heure par semaine, pour prendre une douche », et un autre a indiqué que le fait d'être menotté 24 heures sur 24 lui donnait une sensation d'engourdissement des mains.

Un père de trois enfants, âgé de 48 ans, qui a été arrêté en mars 2024 à son domicile dans la ville de Gaza, a déclaré que des soldats israéliens lui avaient dit : « Nous savons que vous n'avez aucun lien avec le 7 octobre, mais nous savons que vous avez des informations sur le Hamas et ses agents ». Il a été transféré au camp d'Ofer, où il est resté menotté.

jour et nuit Â».

Selon les témoignages, l'humiliation et la violence font partie de la vie quotidienne à Ofer, les gardiens frappant les détenus pour s'amuser. Un prisonnier de 23 ans a témoigné que, par rapport à Sde Teiman, « dans la pièce, nous sommes autorisés à rester debout », mais « chaque fois que je passe dans une section à l'autre, ils me tabassent ».

« Chaque fois que les gardiens passent dans le couloir, les détenus doivent s'allonger face contre terre, et quiconque n'obtempère pas est puni et frappé sur les mains », a déclaré un détenu de 32 ans. « Les officiers nous insultent toute la journée ».

De nombreux détenus ont parlé de la pauvreté et de l'insuffisance de la nourriture, les repas quotidiens identiques consistant principalement en quatre tranches de pain blanc avec une cuillère de café de confiture, de fromage ou de pâte à tartiner au chocolat, sans aucune source de protéines. « Parfois, il y a du labneh ou du fromage, parfois une petite quantité de thon », a témoigné un prisonnier. « À part cela, il n'y a rien d'autre pas d'œufs, de viande ou de poulet ».

« La nourriture arrive dans un état déplorable », a déclaré un prisonnier actuellement détenu à Ofer. « Le matin, nous recevons trois tranches de pain, dont une avec un peu de confiture. Auparavant, nous recevions cinq tranches, mais récemment la quantité a été réduite. En plus du pain, chaque personne reçoit une tomate ».

Un détenu gazaoui de 32 ans, arrêté à l'hôpital Al-Shifa, a déclaré que « tous les prisonniers ont perdu 20 à 30 kg ». Les détenus ont également indiqué que les cellules des prisons sont extrêmement surpeuplées et que beaucoup d'entre eux souffrent de [maladies de la peau](#) en raison des mauvaises conditions d'hygiène.

Un père de deux enfants, âgé de 28 ans, qui a été arrêté en mars 2024, également à Al-Shifa, a déclaré que 16 personnes étaient détenues dans une cellule prévue pour 12. « Les autres n'ont pas de matelas, alors nous nous relayons », a-t-il expliqué. Ceux qui n'ont pas de lit sont contraints de dormir sur des matelas de deux centimètres d'épaisseur posés sur le sol de la cellule. »

« Une fois par semaine, nous sommes autorisés à changer de sous-vêtements et à prendre une douche à l'eau froide », a-t-il ajouté. « Les vêtements ne sont pas changés. Toutes les semaines ou toutes les deux semaines, nous recevons un seul rouleau de papier hygienique pour tous les détenus. Le savon est fourni que pendant la douche ».

Il n'y a pas de service de laverie à Ofer, de sorte que les détenus sont contraints de laver l'uniquement vêtement qui leur est attribué à un survêtement gris que certains portent depuis quatre mois dans les toilettes ou les toilettes de la cellule. Les douches sont autorisées une fois toutes les trois semaines, selon certains témoignages, au cours desquelles les prisonniers peuvent recevoir une nouvelle paire de sous-vêtements.

« Lorsqu'il y avait des cas de gale dans la cellule, nous étions autorisés à nous doucher une fois par semaine », a raconté un prisonnier qui se trouve dans le camp d'Ofer depuis le mois d'avril. « Mais après leur guérison, nous sommes revenus à l'horrible routine. Il n'y a pas

de brosse à dents, et le savon dans la cellule n'est disponible que de temps à autre.

Un prisonnier de la ville de Gaza a témoigné qu'il était menotté lorsqu'il allait aux toilettes et qu'il n'était pas autorisé à se laver. Il a ajouté que les douches duraient « moins de trois minutes » et qu'il devait se laver en utilisant un « détergent pour nettoyer le sol ».

« Je n'ai jamais vu la lumière du soleil »

Il est inquiet de constater que certains détenus ont découvert qu'ils étaient détenus au camp d'Ofer que lors de réunions avec des avocats de HaMoked, des semaines, voire des mois après leur arrivée dans l'établissement.

Un père de quatre enfants, âgé de 66 ans, arrêté à son domicile de Rafah en mai 2024, a été emmené à Sde Teiman, puis à Ofer. « Ce n'est que [depuis la fin octobre] que je sais que je suis à Ofer », a-t-il déclaré à son avocat. « J'ai eu une audience par Zoom. Ils m'ont dit que j'étais détenu jusqu'à la fin de la guerre, accusé d'être affilié à une organisation terroriste. Je suis instituteur, je n'ai aucun lien avec le Hamas ni avec aucune activité hostile à Israël ».

Pour les détenus, rencontrer un avocat peut être la seule occasion qu'ils ont de quitter leur cellule. « Il n'y a ni papier ni stylo, nous ne pouvons donc pas déposer de plainte », note un détenu arrêté à Khan Younis en février. « Nous essayons de faire des demandes par l'intermédiaire du shawish [un prisonnier parlant hébreu chargé de faire le lien avec les gardiens], mais la situation ne s'améliore pas. Je n'ai jamais vu la lumière du soleil, ne serait-ce qu'une fois.

Mais les visites des avocats ont également eu un coût élevé pour les autres détenus. Un jeune homme de 26 ans a témoigné que lorsqu'un avocat rencontre un prisonnier, tous les autres prisonniers de la cellule sont sortis et enchaînés, les yeux bandés et forcés de s'allonger pendant toute la durée de la visite. « Je prie pour que [les avocats] ne viennent pas nous rendre visite », a-t-il déclaré. « C'est le cauchemar de tous les détenus ».

Dans sa réponse aux questions posées pour cet article, un porte-parole de l'armée israélienne a affirmé que « les détenus du centre de détention militaire d'Ofer sont ceux qui ont été jugés impliqués dans des activités terroristes et qui ont fait l'objet d'un examen judiciaire devant un juge du tribunal de district ». Le porte-parole a rejeté les « allégations d'abus systématique des détenus, y compris par la violence ou la torture » à Ofer, notant que les abus sont « contraires à la loi et aux ordres de Tsahal » et que le centre est « régulièrement filmé et est sous la supervision des commandants ».

Le porte-parole a également affirmé, contrairement aux témoignages, que les détenus d'Ofer recevaient des couvertures, un matelas, des produits d'hygiène, des vêtements, trois repas par jour et des « soins médicaux appropriés ». Si « la plupart des détenus ne sont pas menottés », a ajouté le porte-parole, dans certains cas « une décision individuelle est prise pour menotter un détenu, d'une manière qui ne l'empêche pas de manger, de se doucher ou d'utiliser la salle de bain ».

Oren Ziv est photojournaliste, reporter pour Local Call et membre fondateur du collectif de photographes Activestills.

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [+972](#)

date crÃ©e

2024/12/20